

véritables rapports des personnalités diverses qui constituent l'être absolu. Peut-être même ce qu'il y a de profondeur dans son interprétation l'exposera-t-il à des objections de la part des traditionnalistes ; peut-être à cause de l'initiative qu'il attribue à l'amour, l'accusera-t-on d'avoir interverti l'ordre de procession généralement admis entre les trois personnes divines ; il est allé au devant de ce reproche en faisant remarquer que les nécessités de notre intelligence nous obligent, en parlant de Dieu, à présenter comme successif ce qui est instantané, comme divisé ce qui est indivisible, d'où il suit que si l'ordre logique exige que l'amour soit posé comme principe générateur et primordial, cela ne contredit en rien, ni l'unité des personnes, ni l'ordre de puissance, sagesse, amour, tel qu'il est enseigné par la religion, d'après l'ordre de manifestation dans le temps des trois termes de la triade divine. L'auteur a donc fait passer dans le domaine de la science une vérité implicitement contenue dans le symbole religieux mais que nul n'en avait encore nettement dégagée.

Si donc le traditionnalisme réclame cette idée comme un emprunt fait à l'ordre de la foi, on peut lui répondre que pour s'accorder avec l'esprit de la tradition, cette idée n'en est pas moins due à la philosophie et obtenue par un procédé tout scientifique ; pour démontrer le droit et la possibilité qu'à la raison de faire à elle seule l'ontologie, on peut lui citer des vues ontologiques d'une vérité incontestable, émises par des philosophes auxquels la tradition était inconnue ; mais aucun de ces philosophes, pas plus que ceux qui les ont suivis, n'ont aussi bien déterminé le principe de vie de l'être que M. Blanc Saint-Bonnet.

Leibnitz a démontré l'activité essentielle de la substance, il a prouvé que toute substance est cause que tout phénomène est effet, et que la cause se produisant sans cesse au dehors, produisant sans cesse ses phénomènes, elle est sans cesse en acte ; mais ce qu'il s'agissait surtout de trouver pour expliquer la vie de la substance, c'est l'intermédiaire entre la puissance et l'acte, la loi qui détermine la puissance à l'acte ; il ne suffit pas d'avoir reconnu l'activité incessante de la substance, il faut connaître la cause intime de cette activité ; là est le secret de la vie de Dieu.